



HAL
open science

LA MESURE AU SERVICE DE L'INVESTIGATION THEORIQUE : UNE ETUDE BIBLIOMETRIQUE DANS LE CHAMP DE LA GOUVERNANCE

Nathalie Darras-Barquissau, Virginie Duthil, Marion Soulerot

► **To cite this version:**

Nathalie Darras-Barquissau, Virginie Duthil, Marion Soulerot. LA MESURE AU SERVICE DE L'INVESTIGATION THEORIQUE : UNE ETUDE BIBLIOMETRIQUE DANS LE CHAMP DE LA GOUVERNANCE. Mesure, évaluation, notation – les comptabilités de la société du calcul, May 2014, lille, France. pp.cd-rom. hal-01899444

HAL Id: hal-01899444

<https://hal.science/hal-01899444>

Submitted on 19 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA MESURE AU SERVICE DE L'INVESTIGATION THEORIQUE : UNE ETUDE BIBLIOMETRIQUE DANS LE CHAMP DE LA GOUVERNANCE

Nathalie DARRAS-BARQUISSAU
IRMAPE
ESC PAU

3, avenue Saint John Perse
BP 7512
64 075 Pau Cedex
France

nathalie.darras@esc-pau.fr

Virginie DUTHIL
IRMAPE
ESC PAU

3, avenue Saint John Perse
BP 7512
64 075 Pau Cedex
France

virginie.duthil@esc-pau.fr

Marion SOULEROT
GREGOR
IAE DE PARIS

21, rue Broca
75 240 Paris Cedex 05
France

soulerot.iae@univ-paris1.fr

Résumé : Les questions de gouvernance des entreprises ont reçu une attention particulière dans un environnement de remise en cause du modèle de création de valeur actionnariale. Dans ce contexte, notre étude a pour objectif d'identifier les différents courants de recherche qui caractérisent aujourd'hui la recherche française dans le domaine de la gouvernance. La démarche se décompose en trois temps : (1) constitution d'une base de données répertoriant l'ensemble des travaux cités dans des articles relevant du champ de la gouvernance dans quatre revues cibles ; (2) analyse de ces données bibliographiques à travers divers classements ; (3) constitution d'une matrice des co-citations visant à faire émerger des groupes de travaux fréquemment cités concomitamment.

Mots clés : Gouvernance, bibliométrie, co-citations

Abstract : *The questions of governance received a special attention in an environment of questioning the model of shareholder value creation. In this context, our study aims to identify the various research fields which characterize the French research in governance nowadays. The approach decomposes in three phases: (1) constitution of a database listing all the articles quoted from the field of the governance in four targeted journals ; (2) analysis of these bibliographical data through diverse classifications ; (3) constitution of a co-citations matrix in order to reify clusters of citations that frequently quoted concomitantly.*

Key words: Governance, bibliometry, co-citations

INTRODUCTION

Les travaux en matière de gouvernance ont aujourd'hui une certaine ancienneté au sein des recherches en sciences de gestion. L'émergence d'un domaine de recherche en tant que tel correspondant à la gouvernance d'entreprise a ainsi été démontrée par Charreaux et Schatt (2006). En effet, les questions de gouvernance des entreprises ont reçu une attention particulière dans un environnement de remise en cause du modèle de création de valeur actionnariale. Depuis une vingtaine d'années, de nouvelles contradictions sont apparues laissant supposer l'arrivée de nouvelles questions (Caby et Hirigoyen, 2005).

La recherche en matière de gouvernance apparaît principalement réalisée par des financiers et des comptables (Charreaux et Schatt, 2006). Elle est réalisée de manière à répondre aux problématiques actuelles des entreprises largement et elle est diffusée notamment par le biais des codes de gouvernance. Ainsi, notre démarche s'inscrit dans le prolongement de l'étude Charreaux et Schatt (2006) en focalisant notre analyse sur la structuration du champ de la gouvernance et sur l'identification des différentes approches qui le constitue. Notre étude bibliométrique vise à déterminer objectivement si des courants de recherche peuvent être identifiés au sein des bibliographies issues des différents travaux en matière de gouvernance recensés entre 1995 et 2011 dans les revues Comptabilité-Contrôle-Audit (CCA), Finance Contrôle Stratégie (FCS), La Revue Française de Gestion (RFG) et Management et Avenir (M&A).

Après un bref retour sur les origines des travaux en gouvernance (1.), nous présenterons notre démarche méthodologique (2.) puis les résultats de notre étude bibliométrique en deux temps (3.). D'une part, nous analyserons les références citées dans l'ensemble des travaux en gouvernance étudiés et d'autre part nous nous attacherons à mieux comprendre les citations afin de faire émerger des groupes de travaux dans ce champ théorique.

1. DE LA THEORIE DE L'AGENCE A LA GOUVERNANCE DES ORGANISATIONS

Il n'est pas question ici de dresser un bilan exhaustif de l'ensemble des travaux appartenant au champ de la gouvernance mais de présenter brièvement le champ théorique de la gouvernance d'entreprise.

L'article de Jensen et Meckling (1976), à l'origine de la littérature fondée sur la relation d'agence est aujourd'hui encore l'un des articles les plus cités dans la littérature en management (Thépot, 2007). Cet article est reconnu comme la contribution fondatrice de la gouvernance d'entreprise (Caby et Hirigoyen, 2000).

Selon les travaux de Berle et Means (1932) puis de Jensen et Meckling (1976), les actionnaires forment un groupe d'acteurs masqués, passifs et opposés aux dirigeants dans une relation d'agence. Le postulat défendu alors est que l'entreprise crée de la valeur pour ses actionnaires car ils sont les seuls à supporter le risque de l'entreprise. Progressivement, la vision de Jensen et Meckling (1976) est remise en cause sans pour autant être abandonnée. Zingales (2000) suggère, par exemple, qu'il est nécessaire de modifier les préceptes traditionnels de la gouvernance en protégeant l'intégrité de la firme, tout en proposant un paradigme alternatif au paradigme financier dominant. La prise en compte de la suprématie des actionnaires est ainsi remise en cause en postulant qu'ils ne sont pas les seuls à supporter le risque de l'entreprise. Toutefois, Jensen (2001) considère que la vision partenariale de la firme n'est pas un concurrent sérieux de la théorie de l'agence, dans la mesure où elle ne fournit pas réellement de guide normatif alternatif à la conception actionnariale de la firme. Au final, pour Pastré (1994), le thème de la gouvernance d'entreprise donne lieu à énormément de travaux mais repose sur peu de certitudes théoriques et empiriques.

Plus récemment, dans la lignée des travaux de Simon (1959), Kahneman et Tversky (1979) présentent une critique de la théorie de l'utilité espérée comme modèle de prise de décision en situation de risque. Les auteurs développent un modèle alternatif appelé « Théorie des Perspectives »¹ et inaugurent ainsi un courant de recherche qui sera appelé par la suite la finance comportementale. Ce courant de recherche tente de mieux comprendre, prévoir et modéliser le comportement réel des individus notamment sur les marchés financiers (Rainelli-Le Montagner, 2002). Le fondement de l'approche comportementale est la remise en cause de l'hypothèse de rationalité des modèles traditionnels avec comme conséquence l'obligation de revoir la formulation des choix en contexte d'incertitude. A l'instar de la finance, les auteurs en gouvernance intègrent donc la prise en compte d'une rationalité limitée ou l'existence de biais cognitifs dans leurs travaux. Les auteurs parlent désormais d'une gouvernance comportementale (Charreaux, 2005 ; Hirigoyen, 2008) ou d'une gouvernance cognitive (Bughin et al., 2010).

En parallèle, de nombreux rapports de gouvernance ont été publiés depuis une vingtaine d'années. Ces codes de gouvernance sont directement le reflet des préoccupations des entreprises. Citons principalement trois rapports. Tout d'abord, le rapport Viénot I (1995) traite du Conseil d'Administration des grandes sociétés cotées et préconise notamment de créer, dans les conseils d'administration des grands groupes, un comité des rémunérations afin de fixer le salaire du PDG. Ensuite, le rapport Viénot II (1999) précise certains principes de bon fonctionnement et de transparence propres à améliorer la gestion des entreprises et leur image auprès du public et des investisseurs. Il suggère par exemple de rendre obligatoire la publication de rémunérations des dirigeants. Enfin, le rapport Bouton (2002) vise à restaurer la confiance de l'ensemble des acteurs économiques et demande en particulier que le comité des rémunérations définisse des règles pour la part variable des rémunérations des dirigeants.

¹ En anglais l'article s'intitule « *Prospect Theory : an analysis of decision under risk* ».

2. METHODOLOGIE

Notre étude a donc pour objectif d'identifier les différents courants de recherche qui caractérisent aujourd'hui la recherche française dans le domaine de la gouvernance. Pour cela, nous avons mis en place un dispositif méthodologique fondé sur l'analyse de données bibliographiques. En effet, les études bibliométriques sont désormais nombreuses, appliquées à différents domaines et poursuivant des objectifs variés (Chtioui et Soulerot, 2006). Le champ de la gouvernance d'entreprise a ainsi été déjà exploré par Charreaux et Schatt (2006) dans une perspective de description et d'analyse des auteurs, travaux et institutions les plus influents. Notre démarche s'inscrit dans le prolongement de cette étude en focalisant notre analyse sur la structuration du champ et sur l'identification des différentes approches qui le constituent. C'est pour cette raison qu'une fois identifiés les travaux en gouvernance qui rentrent dans le cadre de notre étude, le dispositif méthodologique mis en place repose exclusivement sur l'analyse des citations et co-citations et non sur l'analyse des publications elles-mêmes.

La démarche se décompose en trois temps :

- la constitution d'une base de données répertoriant l'ensemble des travaux cités dans des articles relevant du champ de la gouvernance dans quatre revues cibles (2.1.) ;
- l'analyse de ces données bibliographiques à travers divers classements (2.2.) ;
- la constitution d'une matrice des co-citations visant à faire émerger des groupes de travaux fréquemment cités concomitamment et permettant ainsi de conclure à une proximité intellectuelle (Small et Griffith, 1974) (2.3.).

2.1. ELABORATION D'UNE BASE DE DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

Afin d'investiguer le champ de la recherche française en gouvernance, il a tout d'abord fallu sélectionner les travaux relevant de ce champ et dans un premier temps les canaux de diffusion de ces travaux. Nous avons ainsi choisi de restreindre notre analyse aux seules revues académiques françaises publiant régulièrement des travaux portant sur la gouvernance des organisations. Notre périmètre d'analyse s'est également limité aux travaux en sciences de gestion, ce qui nous a amené à retenir quatre revues françaises classées à la fois dans la section 37 du CNRS et par l'AERES : Comptabilité-Contrôle-Audit (CCA), Finance Contrôle Stratégie (FCS), La Revue Française de Gestion (RFG) et Management et Avenir (M&A). Malgré tout l'intérêt des travaux publiés dans la Revue Française de Gouvernance d'Entreprise, nous avons choisi de ne pas les inclure à notre étude dans la mesure où cette

revue est non seulement relativement récente (2006) mais en outre absente, pour l'instant, des classements CNRS et AERES².

Notre question de recherche portant sur la structure des connaissances, il a ensuite été nécessaire de déterminer la période d'étude. La revue la plus ancienne est la RFG, créée en 1975 alors que le premier numéro de CCA date de 1995, celui de FCS remonte à 1998 et que la revue M&A n'est apparue qu'en 2004. Les trois revues les plus récentes ont donc été investiguées depuis leur création tandis que la RFG l'a été jusqu'en 1995 pour maintenir une certaine homogénéité dans notre échantillon. Tous les articles comprenant le mot « gouvernance » dans le titre ou dans le résumé ont ensuite été retenus pour notre étude. Les articles comprenant le terme « gouvernement » dans le titre ou le résumé ont également été analysés de façon à les inclure dans notre échantillon dès lors que cela était justifié au regard de la problématique traitée dans l'article.

Enfin, notre étude a pour objectif de faire émerger la structure des connaissances dans les travaux en gouvernance des organisations. Pour cela, elle porte sur les références citées dans les articles du champ. Or, aucune base de données bibliographiques ne contient les éléments relatifs aux revues de notre échantillon. Toutes les références citées ont ainsi été saisies manuellement dans une base de données constituée sous Excel. La constitution d'une base de données quelle qu'elle soit connaît naturellement un certain nombre d'écueils en termes d'accès aux données (difficulté d'accès, chronophage, etc.). Dans le cadre de notre étude, l'accès aux données a été relativement facilité par la mise en ligne de la plupart des ressources sur des bases de données telles que CAIRN ou EBSCO. La principale difficulté tient finalement aux soucis d'harmonisation de cette base de données. En effet, un certain nombre de références bibliographiques s'avèrent parfois incomplètes et il existe peu d'uniformisation sur la manière de citer une référence lorsqu'il ne s'agit pas d'un article. L'hétérogénéité est notamment très grande dans la manière de citer les sites Internet, les rapports ou conférences malgré les préconisations ou consignes aux auteurs données dans chacune des revues. En outre, malgré une certaine rigueur évidente, certaines coquilles subsistent tant sur l'année de certaines références que concernant le volume ou le numéro de la référence citée. L'harmonisation et la fiabilisation des données a donc consisté en un exercice minutieux et fastidieux mais indispensable pour garantir l'objectivité et la pertinence de nos résultats.

² La Revue Française de Gouvernance d'Entreprise fait désormais partie de la liste des « revues francophones émergentes » d'après le classement FNEGE de décembre 2011.

Le Tableau 1 présente les données relatives à notre échantillon.

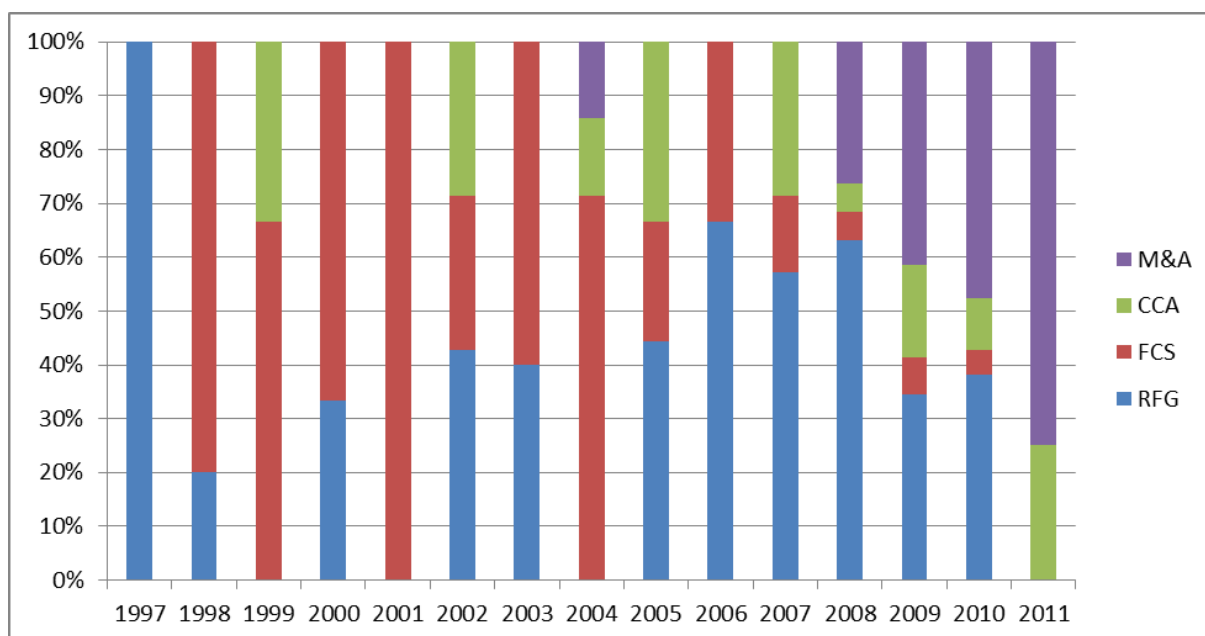
Tableau 1: Données retenues pour l'étude bibliométrique

	Période d'étude	Nombres d'articles	Nombre de citations	Nombre de références bibliographiques
RFG	1995-2011	51	2029	1754
FCS	1998-2011	30	1322	1092
CCA	1995-2011	18	984	867
M&A	2004-2011	33	1333	1223
Total		132	5668	4936

Nous distinguons dans ce tableau le nombre de citations du nombre de références bibliographiques. La différence entre les deux provient du fait que beaucoup de travaux sont cités dans plusieurs articles sources d'où un nombre de citations supérieur au nombre de références bibliographiques distinctes.

La Figure 1 propose une représentation graphique de la répartition annuelle des travaux étudiés dans notre base de données en fonction de la revue dans laquelle ils ont été publiés sur la période 1997-2011 (le premier article recensé datant de 1997).

Figure 1 : Répartition annuelle des travaux utilisés pour la constitution de la base de données



A l'instar de l'étude de Charreaux et Schatt (2006), notre étude montre tout d'abord que la revue FCS apparaît, dès sa création, comme un vecteur important et majeur de publication des travaux en gouvernance. S'il est vrai qu'elle apparaît comme la revue publiant le plus d'articles dans le domaine jusqu'en 2004, ce n'est néanmoins plus le cas depuis 2005. Ceci

n'est pas nécessairement une volonté de la revue mais tient probablement aux soumissions d'articles reçues qui s'orientent sur d'autres problématiques des sciences de gestion. En outre, cette tendance est liée à la politique éditoriale d'autres revues qui se sont très largement ouvertes aux travaux en gouvernance comme la RFG, support majeur sur la période 2005-2008 et M&A. En effet, la revue M&A propose dès sa création en 2004 de nombreux articles dans le champ de la gouvernance au point de devenir à compter de 2009 le support majeur en proportion. Enfin, il est à noter la proportion relativement constante et régulière de travaux en gouvernance d'entreprise publiés dans CCA.

2.2. ANALYSE DES CITATIONS

Si la seule analyse des travaux cités ne permet pas d'identifier les différents courants constitutifs d'un champ de recherche donné, elle contribue en revanche à déterminer quels sont les travaux les plus influents sur la discipline, quels en sont les auteurs, quelle est la nature de ces travaux (ouvrages, articles ou encore rapports institutionnels) ou bien quelles sont les revues les plus fréquemment citées. Au-delà des classements obtenus, l'analyse des citations contribue donc à notre réflexion sur la structuration de la recherche en gouvernance en faisant ressortir les vecteurs d'influence les plus significatifs. La façon dont les références citées sont liées les unes aux autres et l'existence même de différents courants de recherche à l'intérieur du champ nécessite en revanche l'analyse des co-citations.

2.3. ANALYSE DES CO-CITATIONS

Afin de faire émerger des groupes de travaux de recherche distincts, notre analyse des co-citations a été réalisée sur les documents qui étaient co-cités au moins cinq fois, nous permettant ainsi d'obtenir une matrice des co-citations (74x74). La matrice des co-citations (Co) a été calculée à partir d'un produit matriciel sur la matrice des citations nommée C en utilisant la formule suivante :

$$Co = CC^T \text{ avec } C^T : \text{ la matrice transposée de } C$$

Nous avons modifié les valeurs de la diagonale en calculant une nouvelle valeur de celle-ci afin de refléter l'importance d'un document particulier dans le champ. Cette nouvelle diagonale a été calculée par la somme des trois valeurs maximales³ divisée par 2 i.e. $C_{ii} = (\max_{1i} + \max_{2i} + \max_{3i}) / 2$ (avec \max_{1i} : valeur la plus élevée de la colonne i, \max_{2i} : la seconde valeur la plus élevée et \max_{3i} , la troisième valeur maximale) comme le préconisent White et Griffith (1981).

Nous avons choisi de réaliser une rotation VARIMAX à l'aide du logiciel SPSS. Cette méthode permet non seulement de minimiser le nombre de variables ayant de fortes corrélations sur chaque facteur et de ce fait de mieux répartir l'information sur chaque axe mais permet aussi de simplifier l'interprétation des facteurs (Carricano et Poujol, 2010).

³ Nous avons raisonné par colonne afin de déterminer les trois valeurs maximales. Les *ex-aequo* ont été identifiés comme des valeurs différentes.

3. RESULTATS

L'analyse des citations permet dans un premier temps de dégager un certain nombre d'éléments permettant de mieux décrire l'ensemble des travaux en matière de gouvernance (3.1.). Dans un deuxième temps, l'analyse des co-citations vise à identifier des courants de recherche distincts au sein de cette discipline (3.2.).

3.1. ANALYSE DES CITATIONS

L'analyse des citations sera réalisée dans un premier temps au niveau global de notre base de données c'est-à-dire sans distinction des revues sources (3.1.1.). Pourtant, pour mieux appréhender comment le champ de la gouvernance des organisations est structuré, il nous semble important d'identifier si les sources diffèrent en fonction de la revue dans laquelle sont publiés les travaux (3.2.1.).

3.1.1. Une analyse globale

L'analyse globale de notre base de données nous permet de repérer les dix références les plus citées (Tableau 2).

Tableau 2 : Les 10 références les plus citées

Auteurs	Source du document cité	Nombre de citations
Jensen M. C.Meckling W. H.1976	<i>Journal of Financial Economics</i>	45
Charreaux G.1997	Le gouvernement des entreprises	36
Fama E. F.Jensen M. C.1983	<i>Journal of Law and Economics</i>	26
Berle A. A.Means G. C.1932	The Modern Corporation and Private Property	21
Shleifer A.Vishny R. W. 1997	<i>The Journal of Finance</i>	18
Fama E. F.1980	<i>Journal of Political Economy</i>	16
Shleifer A.Vishny R. W. 1989	<i>Journal of Financial Economics</i>	16
Jensen M. C.1993	<i>The Journal of Finance</i>	15
Charreaux G.Desbrières P.1998	<i>Finance Contrôle Stratégie</i>	14
La Porta R.Lopez de Silanes F.Shleifer A. Vishny R.W. 1998	<i>Journal of Political Economy</i>	11

Paradoxalement, alors que les pratiques en matière de gouvernance d'entreprises sont très liées aux réglementations et cadres juridiques propre à chaque Etat, la lecture de ce tableau fait apparaître une proportion importante de citations de travaux anglo-saxons. Compte tenu des dates de publication des travaux les plus cités, la première explication tient probablement au fait que le développement de la discipline est plus récent en France qu'aux Etats Unis. En conséquence, la propension des revues académiques à diffuser des travaux en gouvernance ainsi que leur nombre est également beaucoup plus grand outre Atlantique, ce qui fournit une seconde explication à notre constat.

Ce classement fait également apparaître une très forte concentration des auteurs qui ont contribué aux travaux les plus cités, avec une prépondérance des travaux des économistes. Un socle de connaissances propre aux sciences de gestion semble donc avoir du mal à émerger. L'analyse des réseaux de co-citations qui sera conduite ultérieurement devrait nous permettre d'affiner notre réflexion sur ce point.

De plus, il nous semble intéressant de préciser que la théorie de l'asymétrie d'information avec notamment les travaux de Stiglitz est absente de cette base de références citées alors même que ces travaux sont parmi les fondateurs de la théorie de la relation d'agence de Jensen et Meckling (1976).

Enfin, il apparaît que les travaux les plus cités sont des articles et que seuls deux ouvrages sont parmi les dix références les plus citées. Cette très nette prépondérance des articles sur les ouvrages est du reste très marquée sur l'ensemble de la base (Tableau 3).

Tableau 3 : Classement des types de sources bibliographiques

Type de source	Nombre de citations
Articles	3135
Ouvrages	1728
Rapports	332
Cahiers de recherche	187
Conférences	130
Thèses	81
Documents Internet	54
Magazines	3
Autres	17
Support Multimédia (DVD)	1

Le tableau 3 met également en exergue que les thèses sont très peu citées dans les publications. Pourtant, le nombre de thèses soutenues en gouvernance des organisations est très important et il est même en forte croissance d'après Charreaux et Schatt (2006).

Alors que le Tableau 2 présente un classement global de l'ensemble des sources, nous avons également jugé pertinent de distinguer les ouvrages les plus influents (Tableau 3) ainsi que les revues les plus citées (Tableau 4).

Tableau 4 : Classement des ouvrages les plus cités

Auteurs	Titre de l'ouvrage	Nombre de citations
Charreaux G.1997	Le gouvernement des entreprises	36
Berle A. A.Means G. C.1932	The Modern Corporation and Private Property	21
Freeman E. R.1984	Strategic Management: A Stakeholder Approach	9
Blair M. M.1995	Ownership and Control: Rethinking Corporate Governance for the Twenty-First Century	8
Williamson O. E.1985	The Economic Institutions of Capitalism	8
Charreaux G.Pitol-Belin J. P. 1990	Le conseil d'administration	7
Cyert R. A.March J. G. 1963	A Behavioural Theory of the Firm	7
Gomez P. Y. 1996	Le gouvernement de l'entreprise	7
Nelson R. Winter S.1982	An Evolutionary Theory of Economic Change	7
North D. C.1990	Institutions, Institutional Change and Economic Performance	7
Perez R.2003	La gouvernance de l'entreprise	7
Porter M. E.1985	The Competitive Advantage of Nations	7
Charreaux G.Wirtz P.2006	Gouvernance des entreprises, nouvelles perspectives	6
Crozier M.Friedberg E.1977	L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective	6
Hirschman A. O.1970	Exit, Voice and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States	6
Milgrom P.Roberts J. 1992	Economics, Organization and Management	6
Penrose E. G.1959	The Theory of the Growth of the Firm	6
Williamson O. E.1975	Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications	6

L'ouvrage le plus fréquemment cité est donc l'ouvrage de Charreaux (1997) qui présente les résultats d'un programme doctoral ayant une production importante dans le domaine de la gouvernance des organisations en France. Cet ouvrage est ainsi devenu une référence quasi incontournable dans les articles français en gouvernance compte tenu de la diversité des sujets traités en matière de gouvernance : les relations entre les dirigeants et les actionnaires, le conseil d'administration, le contrôle par les holdings, les rémunérations et la rotation des dirigeants ou encore les stratégies d'enracinement des dirigeants.

Il est également intéressant de noter que seuls deux ouvrages sont postérieurs à l'année 2000. Tous les autres ouvrages les plus cités ont donc plus d'une décennie et la plupart sont même très anciens comme Berle et Means (1932) ou Penrose (1959). Ce constat est certainement de nature à conforter ce qui a été déjà observé plus haut et qui nous conduit à conclure que la

connaissance académique a plutôt tendance à se diffuser au travers des articles au détriment des ouvrages alors même que les ouvrages les plus influents demeurent encore cités plusieurs décennies après leur première publication.

Dans notre démarche d'analyse de la structure des connaissances dans le champ de la gouvernance des organisations, le tableau 5 nous permet d'identifier les revues académiques les plus influentes.

Tableau 5 : Revues académiques les plus citées

Revues	Nombre de citations
Journal of Financial Economics	198
Journal of Finance	146
Revue Française de Gestion	123
Strategic Management Journal	113
Academy of Management Review	103
Finance Contrôle et Stratégie	94
American Economic Review	67
Journal of Political Economy	60
Comptabilité – Contrôle – Audit	54
Academy of Management Journal	50
Accounting Review	50
Administrative Science Quarterly	50

Au regard des résultats présentés dans le Tableau 5, les influences croisées de plusieurs champs disciplinaires apparaissent très clairement. En effet, parmi les revues les plus citées les revues économiques (*Journal of Financial Economics*, *American Economic Review*, *Journal of Political Economy*) se distinguent tout d'abord des revues plutôt tournées vers les sciences de gestion. A l'intérieur même de ce domaine, l'influence des travaux qui s'inscrivent dans le champ de la finance est manifeste à travers les références qui sont faites aux revues telles que *Journal of Finance* ou *Finance, Contrôle et Stratégie*. La présence de la revue *Comptabilité-Contrôle-Audit* et celle de *The Accounting Review* traduit également l'impact des problématiques en particulier de normalisation comptable sur les pratiques de gouvernance. Enfin, parmi les revues les plus citées apparaissent des revues plus généralistes en sciences de gestion qui sont plutôt axées sur des problématiques générales d'organisation, de stratégie et de management (*Revue Française de Gestion*, *Strategic Management Journal*, *Academy of Management Review*, *Academy of Management Journal* et *Administrative Science Quarterly*).

3.1.2. Une analyse par revue source

Les positionnements académiques des quatre revues de notre échantillon (CCA, RFG, FCS et M&A) ne semblent pas à première vue identiques, c'est pourquoi il est intéressant d'affiner notre analyse par revue.

Le Tableau 6 présente les dix références les plus citées dans chaque revue de notre échantillon. Compte tenu du grand nombre de références citées un même nombre de fois, le classement excède souvent les dix références pour mentionner toutes celles qui parmi les dix sont citées de façon équivalente.

Tableau 6 : Références les plus citées

Comptabilité-Contrôle-Audit		Finance Contrôle Stratégie		Revue Française de Gestion		Management & Avenir	
Références	Nombre de citations	Références	Nombre de citations	Références	Nombre de citations	Références	Nombre de citations
Jensen M. C.Meckling W. H.1976	10	Charreaux G.1997	17	Jensen M. C.Meckling W. H.1976	11	Jensen M. C.Meckling W. H.1976	11
Fama E. F.Jensen M. C.1983	6	Jensen M. C.Meckling W. H.1976	13	Fama E. F.Jensen M. C.1983	9	Charreaux G.1997	9
Bouton D.2002	4	Shleifer A.Vishny R. W. 1989	10	Charreaux G.1997	8	Berle A. A.Means G. C.1932	6
Beasley M. S. 1996	4	Shleifer A.Vishny R. W. 1997	8	Berle A. A.Means G. C.1932	7	Fama E. F.Jensen M. C.1983	4
Shleifer A.Vishny R. W. 1997	3	Jensen M. C.1993	8	Fama E. F.1980	6	Shleifer A.Vishny R. W. 1997	4
Charreaux G.Pitol-Belin J. P. 1990	3	Fama E. F.Jensen M. C.1983	7	Jensen M. C.1993	5	Jensen M. C.Meckling W. H.1994	4
Foucault M.1975	3	Berle A. A.Means G. C.1932	6	Charreaux G.Desbrières P.1998	5	Freeman E. R.1984	4
Faccio M. Lang L. H. P.2002	3	Fama E. F.1980	6	Charreaux G.2002	5	Cyert R. A.March J. G. 1963	4
Watts R.Zimmerman J.1986	3	Jensen M. C.1986	6	Jensen M. C.Meckling W. H.1994	5	Williamson O. E.1975	4
Abbott L. J. Park Y. Parker S. 2000	3	Charreaux G.Desbrières P.1998	5	La Porta R.Lopez de Silanes	4	Charreaux G.Desbrières P.1998	3
Abbott L. J. Parker S. Peters G. F.Raghunandan K.2003	3	Charreaux G.2002	5	Gomez P. Y. 1996	4	Williamson O. E.1999	3
Bancel F. 1997	3	Blair M. M.1995	5	Granovetter M.1985	4	Perez R.2003	3
Bédard J.Chtourou S.Courteau L.2004	3	Charreaux G.2003	5	Porter M. E.1985	4	Ehlinger S.Perret V.Chabaud D.2007	3
Dechow P. M.Sloan R. G.Sweeney A. P.1996	3	Nelson R. Winter S.1982	5	Charreaux G.Wirtz P.2006	4	Hirschman A. O.1970	3
Eng L. L.Mak Y. T.2003	3	Yoshimori M.1995	5	Williamson O. E.1975	4	Calmé I. Chabaud D.2007	3
Klein A.2002	3			Aglietta M.Rébérioux A.2004	4	Friedberg, E1993	3
Saada T. 1998	3			Charreaux G.1996	4	Wirtz P.2005	3
				March J. G.1991	4	Boltanski L.Chiappello E. 1999	3
				Ghoshal S.2005	4	Le Galès P.1995	3

D'après le tableau 6, les auteurs les plus cités sont sensiblement les mêmes quelle que soit la revue, en particulier entre FCS et la RFG. Notons toutefois que seule l'analyse des références citées dans la revue CCA fait apparaître le rapport Bouton (2002) parmi les sources les plus importantes. Ceci s'explique très certainement par le contenu du rapport Bouton qui comprend des préconisations nombreuses en matière d'indépendance des commissaires aux comptes et de pratiques et normalisation comptables. De la même façon, les références à Abbott *et Al.* (2000) et Abbott *et Al.* (2003) concernent les comités d'audit et les pratiques de bonne gouvernance, d'où une sollicitation plus importante de ces travaux dans la revue CCA.

La revue M&A fait également apparaître quelques références différentes des trois autres revues. En effet, si les travaux les plus cités sont assez classiques, apparaissent également dans ce classement des références à des travaux en théories des organisations avec des auteurs tels que Cyert et March ou encore Friedberg.

L'analyse des citations, qu'elle soit globale ou bien par revue, laisse donc entrevoir que la littérature étudiée dans notre échantillon est influencée par différentes disciplines, relevant de différents paradigmes et à l'intérieur desquels sont développés différents courants de recherches. L'analyse des co-citations doit donc nous aider à mieux comprendre quelle est la structure des connaissances sur laquelle s'appuient les travaux en gouvernance des organisations.

3.2. ANALYSE DES CO-CITATIONS

La bibliométrie consiste à décrire, pour un champ de recherche donné, la production de connaissances et ses caractéristiques (Filliatreau, 2008). Pour cela, notre analyse des co-citations vise à faire émerger des groupes de travaux distincts.

Tableau 7 : Extrait de la matrice de co-citations

	Jensen M. C.Meckling W. H.1976	Fama E. F.Jensen M. C.1983	Berle A. A.Means G. C.1932	Charreaux G.1997	Shleifer A.Vishny R. W. 1997	Fama E. F.1980	Shleifer A.Vishny R. W. 1989	Charreaux G.1997	Jensen M. C.1993	Charreaux G.Desbrières P.1998	La Porta R.Lopez de Silanes F.Shleifer A. Vishny R.W. 1998	Vishny R.W. 1998	Charreaux G.2002	Jensen M. C.Meckling W. H.1994	Jensen M. C.1986
Jensen M. C.Meckling W. H.1976	22	18	13	10	13	12	11	10	11	8	7	5	8	8	
Fama E. F.Jensen M. C.1983	18	19	8	5	9	11	7	6	8	6	5	3	4	3	
Berle A. A.Means G. C.1932	13	8	14,5	7	7	6	3	3	8	6	5	3	3	6	
Charreaux G.1997	10	5	7	11	5	4	3	0	2	5	3	2	2	1	
Shleifer A.Vishny R. W. 1997	13	9	7	5	15	7	8	5	6	5	3	2	2	4	
Fama E. F.1980	12	11	6	4	7	15	5	4	5	6	2	1	4	3	
Shleifer A.Vishny R. W. 1989	11	7	3	3	8	5	13	7	5	3	3	2	2	5	
Charreaux G.1997	10	6	3	0	5	4	7	11,5	3	5	3	2	3	4	
Jensen M. C.1993	11	8	8	2	6	5	5	3	13,5	3	4	3	2	5	
Charreaux G.Desbrières P.1998	8	6	6	5	5	6	3	5	3	10	2	1	4	2	
La Porta R.Lopez de Silanes F.Shleifer A. Vishny R.W. 1998	7	5	5	3	3	2	3	3	4	2	8,5	3	2	2	
Charreaux G.2002	5	3	3	2	2	1	2	2	3	1	3	6,5	2	2	
Jensen M. C.Meckling W. H.1994	8	4	3	2	2	4	2	3	2	4	2	2	8	1	
Jensen M. C.1986	8	3	6	1	4	3	5	4	5	2	2	2	1	9,5	

Une rotation Varimax réalisée sur notre matrice des co-citations (74x74) a permis de dégager huit facteurs contribuant à expliquer 70,77 % de la variance totale. Ces facteurs issus de l'analyse factorielle vont alors nous aider à constituer des groupes de citations. L'idée est ensuite d'approfondir l'analyse en essayant d'identifier différents courants de recherche au sein de chacun des groupes de citations.

Une référence bibliographique citée appartient à un groupe de citations dès lors que sa contribution factorielle dépasse le seuil de 0,5. En effet, il est généralement recommandé d'éliminer les items dont la communalité est inférieure à 0,5 (Carricano et Poujol, 2010).

Dans la pratique, il peut arriver que certains items (pour nous des références citées) soit moyennement corrélés à plusieurs axes factoriels à la fois. Dans notre cas, il n'est pas impossible qu'une même référence appartienne simultanément à plusieurs champs théoriques car les problématiques traitées peuvent aborder différents aspects de la gouvernance. Nous avons donc choisi de ne pas supprimer ces références mais de les affecter en priorité aux facteurs pour lesquels leur communalité était la plus élevée. Seules les citations dont les communalités sur deux facteurs avaient un écart inférieur à 0,1 ont été supprimées. Sur l'ensemble de notre matrice, seules quatre références ne sont positionnées sur aucun facteur. Il est normal de penser que tout courant de recherche comporte des références citées qui restent

périphériques au domaine de recherche sans pour autant être classées. La matrice des composantes après rotation est présentée en annexe (annexe 1).

L'analyse des huit axes factoriels permet de montrer des cadres théoriques récurrents dans le champ de la gouvernance d'entreprise. Nous proposons une dénomination commune à chacun de ces facteurs et une interprétation du lien potentiel entre les travaux cités appartenant à ces derniers (annexe 2).

L'axe F1 regroupe un ensemble assez large de travaux. Cinq références sont, antérieures à l'article de Jensen et Meckling (1976). En effet, nous retrouvons dans cette catégorie Berle A. A. et Means G. C. (1932), Coase R. (1937), Penrose E. G. (1959), Cyert R. A. et March J. G. (1963), ainsi que Alchian A. A. et Demsetz H. (1972). Depuis Coase (1937), la firme n'est plus considérée comme une « boîte noire ». Elle représente désormais un nœud de contrats, provoquant ainsi des implications importantes en termes de structure du capital (Zingales, 2000). La majorité des auteurs appartenant à ce groupe sont en outre des économistes ce qui confirme la place accordée à cette discipline dans l'ensemble des travaux en gouvernance. Il s'agit donc ici d'un axe factoriel regroupant des travaux basés sur une « **Approche économique** ».

L'axe F2 associe l'article de Jensen et Meckling (1976) considéré comme fondateur des travaux en gouvernance à des recherches abordant les aspects liés à la structure de propriété des entreprises (Alexandre et Paquerot, 2000), (Demsetz et Lehn, 1985), Fama et Jensen (1983). C'est également le thème de recherche de La Porta, Lopez-de-Silanes, Shleifer et Vishny avec leur article « *Law and Finance* » publié en 1998. Dans cette recherche les auteurs alimentent l'idée selon laquelle il existe une relation forte entre la tradition juridique, le niveau de protection des droits des investisseurs et le développement des marchés financiers. Nous parlerons donc d'un axe regroupant des travaux liés à une « **Approche juridique par les droits de propriété** ».

L'axe F3 regroupe des articles qui remettent en cause dans une certaine mesure l'approche actionnariale proposée initialement par Jensen et Meckling (1976). Citons notamment Freeman (1984) qui avance que les entreprises ne doivent plus considérer uniquement les *shareholders* mais doivent aussi tenir compte de l'ensemble des *stakeholders* (dont font partie les actionnaires). Désormais, la firme est devenue une coalition contractuelle incluant non plus seulement des actionnaires (*shareholders*) mais aussi un ensemble de parties prenantes (*stakeholders*). Hill et Jones (1992) proposent un élargissement de la théorie de l'agence de Jensen et Meckling (1976), en introduisant l'idée de généraliser la relation d'agence existant à l'origine entre les actionnaires et le dirigeant à une relation entre le dirigeant et l'ensemble des parties prenantes de l'entreprise. L'article de Donaldson et Preston (1995) intitulé « *The stakeholder theory of the corporation : concepts, evidence, and implications* » développe également des arguments en faveur de la prise en compte des parties prenantes. Nous considérons donc cet axe comme une « **Critique et renouvellement des fondements économiques** ».

L'axe F4 est composé exclusivement de travaux de Gérard Charreaux (Charreaux G., 1997 ; Charreaux G. et Desbrières P., 1998 ; Charreaux G., 2003 ; Charreaux G.1999). Parmi ces références, il s'agit soit d'un article publié dans la revue Finance Contrôle Stratégie intitulé « Gouvernance des Entreprises : valeur partenariale contre-valeur actionnariale », soit d'ouvrages plutôt à vocation généraliste portant sur la Gouvernance d'entreprise. Cet axe reste malgré tout difficilement interprétable dans la mesure où il n'y a qu'un auteur⁴. Cet axe sera finalement considéré comme regroupant des « **Ouvrages fondamentaux et généralistes** »

L'axe F5 rassemblent différentes références telles que Williamson O. E. (1985) ; North D. C. (1990) ; Porter M. E.(1985) ; Milgrom P. et Roberts J. (1992) ; Aoki M.(1984) ; Williamson O. E.(1991) ; Yoshimori M.(1995). Cet axe regroupe ainsi des travaux fondateurs de la théorie néo-institutionnaliste initiée par Williamson et parmi lesquels les travaux de North et Aoki. Quant aux autres références de cet axe, elles s'inscrivent également dans une approche économique des institutions ce qui nous conduit à qualifier cet axe d' « **approche institutionnaliste de la gouvernance** ».

L'axe F6 regroupe principalement les rapports de gouvernance publiés par Vienot (1995), Viénot (1999) et Bouton (2002). Ces rapports apportent un certain éclairage pratique aux différents travaux en gouvernance. Wirtz (2005) s'inscrit parfaitement dans ce cadre dans la mesure où il étudie les « Meilleures pratiques » de gouvernance. Nous parlerons dans ce cas d'une « **Approche normative de la gouvernance** ». Les axes 7 et 8, étant plus éloignés du noyau central, ils regroupent moins de références bibliographiques. Nous pouvons néanmoins trouver un lien entre les sources citées sur chacun de ces axes et considérer que l'axe F7 fait référence à des « **Travaux empiriques sur la gouvernance "locale"** ». L'axe F8 rassemble quant à lui des travaux ayant une « **Approche sociologique de la gouvernance** ». Les différents regroupements de citations pour chaque facteur sont présentés en annexe (annexe 2).

CONCLUSION

Compte tenu du très fort développement de la littérature relative à la gouvernance des organisations ces dernières années, nous avons souhaité poursuivre la démarche entamée par Charreaux et Schatt (2006) pour mieux comprendre comment est structuré le champ aujourd'hui. Notre démarche visait en particulier à faire émerger, grâce à une étude bibliométrique, les courants de recherche sur lesquels se fondent les publications dans le domaine. Le dispositif méthodologique mis en place nous a ainsi tout d'abord permis de présenter les travaux les plus influents sur les publications relatives à la gouvernance des entreprises dans quatre revues classées françaises : CCA, FCS, RFG et M&A. Cette analyse nous a ensuite conduites à nous interroger sur l'existence de différents courants d'influence

⁴ Dans les études bibliographiques, le choix est parfois fait de ne pas inclure les auteurs qui citent eux-mêmes leur propres travaux (Charreaux et Schatt, 2006). Nous avons choisi de conserver l'ensemble des citations.

sur le champ de la gouvernance. Nous avons ainsi réalisé une analyse des co-citations ayant pour finalité l'identification de groupes de travaux fréquemment cités ensemble. Cette démarche fait émerger huit groupes de travaux qui contribuent chacun à la connaissance mobilisée dans les recherches en gouvernance sur différents aspects.

Les apports de notre travail de recherche sont de différentes natures. Tout d'abord, l'étude bibliométrique réalisée contribue à une meilleure compréhension des origines théoriques des travaux en gouvernance. Elle constitue ainsi un apport important à un stade de développement du champ qui semble de plus en plus rapide et de plus en plus complexe. Elle l'est en particulier pour les jeunes chercheurs débutant leurs recherches dans le champ de la gouvernance.

De plus, si les études bibliométriques ont été nombreuses ces dernières années, rares sont celles dont les dispositifs méthodologiques sont détaillés de manière très développée. Nous avons souhaité décrire avec précision notre démarche afin qu'elle puisse être répliquée dans de travaux futurs, utiles à d'autres questions de recherche que celle posée dans notre étude.

Au final, l'étude bibliométrique réalisée dans le cadre de cette étude fait à la fois ressortir la très nette influence des travaux anglosaxons sur les recherches en gouvernance et l'impact de différentes disciplines telles que l'économie, le droit, la comptabilité ou encore la sociologie. Elle ouvre donc la voie à différents travaux d'investigation dans le domaine visant à appréhender la dynamique de ces influences à travers une étude chronologique.

BIBLIOGRAPHIE

- Bouton, D. (2002). Pour un meilleur gouvernement des entreprises cotées, AFEP-MEDEF, septembre.
- Bughin, C., Colot, O., Finet, A. (2010). Entreprises familiales et gouvernance cognitive : quelle transmission ? *Management et Avenir* 37 : 14-33.
- Caby, J., Hirigoyen, G. (2000). « Michael C. Jensen », *Revue Française de Gestion* 128 : 60-68.
- Caby, J., Hirigoyen, G. (2005). *Création de valeur et gouvernance de l'entreprise*. Paris : Economica, 3ème édition, 200 p.
- Carricano, M., Poujol, F. (2010). *Analyse de données avec SPSS*, Pearson Education, Paris, 235 p.
- Chtioui, T., Soulerot, M. (2006). Quelle structure des connaissances dans la recherche française en comptabilité, contrôle et audit ? Une étude bibliométrique de la revue CCA sur la période 1995-2004. *Comptabilité-Contrôle-Audit* 12- (1) : 7-25.
- Charreaux, G., (2005). Pour une gouvernance d'entreprise "comportementale" : une réflexion exploratoire. *Revue Française de Gestion*, 4-(157) : 215-238.
- Charreaux, G., Schatt, A. (2006). La recherche française en gouvernance d'entreprise : un panorama, *Banque & Marchés* 82, mai-juin : 7-23.
- Donaldson, T., Preston, L. E. (1995), The stakeholder theory of the corporation : concepts, evidence, and implications. *Academy of Management Review* 20-(1) : 65-91.
- Filliatreau, G. (2008). Bibliométrie et évaluation en sciences humaines et sociales : une brève introduction. *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 4-(55): 61-66.
- Jensen, M. C. (2001). Value Maximization Stakeholder Theory and the Corporate Objective Function, *European Financial Management* 7-(3): 297-317.
- Jensen, M. C., Meckling, W. H. (1976). Theory of the Firm : Managerial Behavior, Agency Costs and Ownership Structure. *Journal of Financial Economics* 3 (4): 305-360.
- Kahneman, D., Tversky, A. (1979). Prospect Theory : an analysis of decision under risk. *Econometrica* 47 (2) : 263-291.
- Hill, C. W. L., Jones, T. M. (1992). Stakeholder Agency theory. *Journal of Management Studies* 29(2): 132-154.
- Hirigoyen, G. (2008). Biais comportementaux dans l'entreprise familiale: antécédents et impacts. *Economie et Sociétés* 19 : 1901-1930.

- Pastré, O. (1994). Questions de méthodes et enjeux théoriques. *Revue d'économie financière* 31 : 15-32.
- Rainelli-Le Montagner, H. (2002). Des marchés et des hommes, in *Sciences de gestion et pratiques managériales* : Economica, Paris : 441-449.
- Simon, H. A. (1959). Theories of decision-making in economics and behavioral science. *American Economic Review* 49(1): 253-283.
- Small, H., Griffith, B. C. (1974). The Structure of Scientific Literatures: Identifying and mapping Specialties. *Science Studies* 4: 17-40.
- Thépot, J. (2007). Jensen et Meckling trente ans après. *Revue Française de Gestion* 6 (175) :15-22.
- Viénot, R. (1995). Le conseil d'administration des sociétés cotées, Cnppf-Afep-rapport. 24 p.
- Viénot, M. (1999). Rapport du comité pour le gouvernement des entreprises, dit Rapport Viénot II, Cnppf-Afep-rapport.
- Zingales, L. (2000). In search of new foundations. *Journal of Finance* 55 (4): 1623-1653.

Annexe 1 : Matrice des composantes après rotation VARIMAX

	1	2	3	4	5	6	7	8
Jensen M. C.Meckling W. H.1976		0,52						
Fama E. F.Jensen M. C.1983		0,58						
Berle A. A.Means G. C.1932	0,64							
Charreaux G.1997				0,62				
Shleifer A.Vishny R. W. 1997								
Fama E. F.1980								
Shleifer A.Vishny R. W. 1989		0,50						
Charreaux G.1997	0,59				0,57			
Jensen M. C.1993	0,61							
Charreaux G.Desbrières P.1998				0,67				
La Porta R.Lopez de Silanes	0,51	0,62						
F Shleifer A. Vishny R. W. 1998	0,73							
Charreaux G.2002	0,56		0,65					
Jensen M. C.Meckling W. H.1994	0,71							
Jensen M. C.1986	0,80							
Charreaux G.2002			0,79					
Freeman E. R.1984								
Achian A. A.Demsetz H.1972	0,67							
Blair M. M.1995	0,54			0,55				
Hill C. W. L. Jones T. M. 1992			0,60					
Williamson O. E.1999	0,66							
Williamson O. E.1985					0,66			
Bouton D.2002						0,83		
Charreaux G.Pitol-Belin J. P. 1990		0,57						
Charreaux G.2003				0,71				
Charreaux G.1999				0,66				
Cyert R. A.March J. G. 1963	0,53							
Gomez P. Y. 1996								
Granovetter M.1985								
La Porta R.Lopez de Silanes		0,55						
F Shleifer A. 1998								
Nelson R. Winter S.1982	0,79							
North D. C.1990					0,61			
Perez R.2003			0,73					
Porter M. E.1985					0,57			
Viénot M.1995						0,87		
Alexandre HPaquerot M. 2000		0,67						
Charreaux G.Wirtz P.2006			0,74					
Charreaux G.2000	0,53							
Coase R. 1937	0,50							
Crozier M.Friedberg E.1977								0,70
Donaldson G.Preston L. E.1995			0,70	0,54				
Ehlinger S.Perret V.Chabaud D.2007							0,92	
Hirschman A. O.1970								0,65
Milgrom P.Roberts J. 1992					0,71			
Penrose E. G.1959	0,56					0,53		
Williamson O. E.1975			0,53					
Zingales L.2000	0,75							
Aglietta M.Rébérioux A.2004			0,57					
Allouche J.Amann B.2000		0,62						
Aoki M.1984					0,59			
Calmé I. Chabaud D.2007							0,93	
Charreaux G.2005						0,56		
Charreaux G.2004								
Charreaux G.1996	0,78							
Charreaux G.1991		0,68						
Demsetz H.Lehn K.1985		0,75						
D'Iribarne P. 1989								
Eisenhardt K. M. 1989	0,57							
Forbes D. P.Milliken F. J.1999								
Foucault M.1975								
Friedberg, E1993								0,72
Gilly J. P.Wallet F.2001							0,94	
Jensen M. C.Meckling W. H.1992	0,81							
Jensen M. C.2000	0,54							
La Porta R.Lopez de Silanes	0,63							
F Shleifer A. Vishny R. W. 1997	0,77							
March J. G.1991								
Morck R.Shleifer A.Vishny R. W.1988		0,86						
Porter M. E.1998							0,86	
Teece D. J.Pisano G.Shuen A.1997	0,54					0,60		
Viénot M.1999						0,79		
Weisbach M. S. 1988		0,76						
Williamson O. E.1991					0,52			
Williamson O. E.1988	0,64							
Wirtz P.2005						0,59		
Yoshimori M.1995					0,83			

Annexe 2 : Répartition des auteurs sur les axes factoriels

Facteur 1 : Approche économique	Berle A. A. et Means G. C. (1932) ; Jensen M. C.(1993) ; Charreaux G. (2002) ; Jensen M. C. (1986) ; Charreaux G. (2002) ; Alchian A. A. et Demsetz H.(1972) ; Williamson O. E. (1999) ; Cyert R. A. et March J. G. (1963) ; Nelson R. Winter S.(1982) ; Charreaux G. (2000) ; Coase R. (1937) ; Penrose E. G. (1959) ; Zingales L. (2000) ; Charreaux G. (1996) ; Eisenhardt K. M. (1989) ; Jensen M. C. et Meckling W. H. (1992) ; Jensen M. C. (2000) ; La Porta R., Lopez de Silanes F., Shleifer A. et Vishny R. W. (1997) ; March J. G. (1991) ; Williamson O. E. (1988).
Facteur 2 : Approche juridique par les droits de propriétés	Jensen M. C. et Meckling W. H. (1976) ; Fama E. F. et Jensen M. C. (1983) ; Shleifer A. et Vishny R. W. (1989) ; La Porta R., Lopez de Silanes F., Shleifer A. et Vishny R.W. (1998) ; Charreaux G. et Pitol-Belin J. P. (1990) ; La Porta R., Lopez de Silanes F. et Shleifer A. (1999) ; Alexandre H. et Paquerot M. (2000) ; Allouche J. et Amann B. (2000); Charreaux G. (1991) ; Demsetz H. et Lehn K. (1985) ; Morck R. Shleifer A. et Vishny R. W.(1988) ; Weisbach M. S. (1988).
Facteur 3: Approche critique et renouvellement des fondements économiques	Jensen M. C. et Meckling W. H. (1994) ; Freeman E. R. (1984) ; Hill C. W. L et Jones T. M. (1992) ; Perez R. (2003) ; Charreaux G. et Wirtz P. (2006) ; Donaldson G. et Preston L. E. (1995) ; Williamson O. E. (1975) ; Aglietta M. et Rébérioux A. (2004).
Facteur 4: Ouvrages fondamentaux et généralistes	Charreaux G. (1997) ; Charreaux G. et Desbrières P. (1998) ; Charreaux G. (2003) ; Charreaux G. (1999).
Facteur 5: Approche institutionnaliste	Williamson O. E.(1985) ; North D. C.(1990) ; Porter M. E.(1985) ; Milgrom P. et Roberts J. (1992) ; Aoki M.(1984) ; Williamson O. E.(1991) ; Yoshimori M.(1995).
Facteur 6: Approche normative	Bouton D. (2002) ; Viénot M.(1995) ; Charreaux G. (2005) ; Teece D. J., Pisano G. et Shuen A.(1997) ; Viénot M. (1999); Wirtz P. (2005).
Facteur 7: Travaux empiriques sur la gouvernance "locale"	Ehlinger S., Perret V.Chabaud D. (2007) ; Calmé I. et Chabaud D. (2007) ; Gilly J. P. et Wallet F. (2001) ; Porter M. E. (1998).
Facteur 8: Approche sociologique	Crozier M. et Friedberg E. (1977); Hirschman A. O. (1970) ; Friedberg, E. (1993).

